Extrait du Association pour l'Économie Distributive
http://www.economiedistributive.fr/LE-S-I-D-A-Comment-et-pourquoi-il

LE S.I.D.A : Comment et pourquoi il veulent nous le filer à tous !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1987 - N° 855 - avril 1987 -

Date de mise en ligne : mardi 21 juillet 2009
Date de parution : avril 1987

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

TOUT d'abord "ils", ce sont les soi-disant libÃ©raux, la bande Ã LÃ©o, Giscard, Barre, Chirac ... et mÃªme certains socialistes. C'est en effet sous le gouvernement socialiste que Ã§a a commencÃ© avec les efforts dÃ©ployÃ©s pour rÃ©habiliter le profit et l'entreprise, efforts bien relayÃ©s par les mÃ©dias sous le thÃ¨me "enfin les socialistes deviennent rÃ©alistes : ils abandonnent la langue de bois". Ah ! les bonnes langues de vipÃ¨res ! Mais aprÃ¨s tout, les socialistes Ã©taient un peu naÃ¯fs et leurs conseillers Ã©conomiques formÃ©s dans les mÃªmes Ã©coles et imprÃ©gnÃ©s des mÃªmes thÃ©ories dÃ©suÃ¨tes que les Ã©conomistes de droite. Confiance aveugle des uns et des autres dans les doctrines enseignÃ©es telles que : les profits des entreprises font les investissements d'aujourd'hui et les emplois de demain ! Il n'y a qu'Ã voir ce que Ã§a donne : les profits des entreprises augmentent bien, mais la plupart prÃ©fÃ¨rent jouer en Bourse ou spÃ©culer (on appelle Ã§a entre gens de bonne compagnie "gÃ©rer les risques de change") car cela rapporte plus que de fabriquer en abondance des produits que l'on ne peut vendre par manque de demande solvable. Comme il faut cependant produire Ã plus bas prix possible pour continuer Ã exister en tant qu'entreprise, on investit un peu pour rester compÃ©titif, mais comme on n'est pas complÃ¨tement stupide, on investit dans les techniques les plus performantes, celles qui Ã©conomisent de la main-d'oeuvre. Etonnez-vous aprÃ¨s Ã§a que le chÃ´mage continue d'augmenter !

Cette tendance Ã jouer ses profits en bourse, c'est une des premiÃ¨res manifestations du SIDA !

Avec l'arrivÃ©e au pouvoir des soi-disant "libÃ©raux", c'est le dÃ©chaÃ®nement : dÃ©veloppement du "capitalisme populaire" avec les privatisations de Saint-Gobain et Paribas et le matracage publicitaire qui les a prÃ©cÃ©dÃ©es ; intoxication permanente sur les chaÃ®nes de radio pÃ©riphÃ©riques (Ã©coutez, par exemple, si vous en avez la patience, ce qui suit le bulletin d'information de 22 h 30 sur Europe N° 1). MÃªme France-Inter n'Ã©chappe pas Ã l'ambiance avec la chronique "Votre argent" de G. Milesi. N'oublions pas la glorification des "raiders", ces brillants jeunes gens qui travaillent jours et nuits pour les grosses maisons de changes et gagnent des fortunes colossales en quelques mois (remarquez qu'ils travaillent tellement qu'ils n'ont pas le temps d'en profiter ; l'infarctus les guette..). Mais le pire n'est certainement pas encore arrivÃ© : les tÃ©lÃ©s privÃ©es n'en sont qu'Ã leurs dÃ©buts ! La presse Ã©crite n'est pas en reste : tous les quotidiens ou hebdomadaires ont leur supplÃ©ment financier. MÃªme "le Monde" s'y est mis avec "le Monde des Affaires" dont la lecture est d'ailleurs trÃ¨s instructive on y apprend dans le numÃ©ro du 14 mars que : "en janvier dernier, plus de 8 200 clubs d'investissement d'Ã©coliers et lycÃ©ens ont participÃ© au concours boursier, "les Masters de l'Ã©conomie", organisÃ© parles banques rÃ©gionales du groupe CIC. 1 500 Ã©lÃ¨ves finalistes se sont retrouvÃ©s au "ZÃ©nith" pour se disputer "l'honneur suprÃªme" d'un voyage Ã New-York, Saint des Saints de la finance". Bien entendu, on les fera s'extasier sur Wall-Street et le merveilleux indice Dow Jones qui ne cesse de monter malgrÃ© les piÃ¨tres performances de l'Ã©conomie amÃ©ricaine qui, pour essayer de survivre, cherche des noises Ã la CommunautÃ© europÃ©enne, par Reagan interposÃ©, au nom du libÃ©ralisme Ã©conomique, bien sûr ! De ce cÃ´tÃ©-ci de l'ocÃ©an, l'industrie ne va pas bien non plus, paraÃ®t-il, mais la Bourse a augmentÃ© de 320 % en quatre ans. Qui donc disait que la Bourse reflÃ©tait la santÃ© Ã©conomique d'une nation ? Je me souviens du triste M. Flornoy, alors prÃ©sident de la compagnie des agents de change, qui se lamentait sentencieusement Ã ce sujet un soir de mal 1981, aprÃ¨s l'Ã©lection de Mitterrand Ã la prÃ©sidence de la RÃ©publique : la confiance Ã©tait partie, la Bourse allait s'effondrer ! C'Ã©tait pourtant un expert. Il est toujours aussi triste, car il faut faire sÃ©rieux, et il est toujours aussi expert. Je suis sûr qu'il peut vous expliquer pourquoi la Bourse monte, bien que la santÃ© Ã©conomique du pays ne soit pas bonne. Et les experts comme Flornoy sont lÃ©gion parmi les chroniqueurs Ã©conomiques et financiers des mÃ©dias. Force nous est de reconnaÃ®tre qu'ils remportent de gros succÃ¨s dans la propagation du SIDA puisque l'on comptait en France, fin 1986, plus de 7 millions de porteurs.

Mais pour que Ã§a dure, il faut conditionner les gens (leur donner le SIDA) dÃ¨s leur plus tendre enfance.

C'est ce Ã quoi s'emploient, avec succÃ¨s, hÃ©las, les banques et les mÃ©dias qu'elles contrÃ´lent : savez-vous que le prÃ©sident des "Butineurs", le plus jeune club d'investissement de France, qui

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

rÃ©unit Ã Burbure (Pas-de-Calais) des gamins de onze ans et moins, sous la houlette du CrÃ©dit Mutuel Artois-Picardie, n'a que huit ans ? Et ce n'est pas un cas isolÃ© !

Mais, me direz-vous, pourquoi vouloir donner le SIDA Ã tout le monde ? C'est bien simple : pour convaincre le plus de gens possible de la pÃ©rennitÃ© des lois Ã©conomiques et monÃ©taires, en les impliquant dans la pratique de la Bourse. AprÃ¨s quoi, il sera plus aisÃ© de les convaincre de la nÃ©cessitÃ© de la rigueur pour relancer les profits, etc... En effet, il ne fait guÃ¨re de doute que les petits investisseurs, les "capitalistes du peuple", comme les appelle Balladur, qui ne disposent pas de beaucoup d'Ã©conomies, se retireront vite de la Bourse dÃ¨s qu'ils entreverront la possibilitÃ© d'un petit bÃ©nÃ©fice, abandonnant ainsi leurs actions aux mains des gros actionnaires, qui sont les vrais "patrons" du pays. (C'est ce qui s'est dÃ©jÃ passÃ© en Grande-Bretagne, oÃ¹ le nombre des actionnaires de British TÃ©lÃ©com a diminuÃ© de prÃ¨s de la moitiÃ© en dix-huit mois). Et voilÃ le capitalisme sauvÃ©, pensent-ils !

Mais je parle, je parle et je m'aperÃ§ois que je ne vous ai pas dit ce qu'Ã©tait le SIDA. Au cas oÃ¹ vous ne l'auriez pas devinÃ©, il s'agit du "Syndrome IrrÃ©sistible de l'Argent".

L'autre SIDA se porte bien aussi, merci, et il ne fait pas que des malheureux. Il constitue un marchÃ© juteux pour les fabricants de latex et les gros laboratoires pharmaceutiques qui se livrent une guerre sans merci pour s'assurer l'exclusivitÃ© du marchÃ©. Pensez-y en choisissant vos actions en Bourse !

Copyright © Association pour l'Économie Distributive